

2 Politique

Obsèques de Luc Marat-Abyla/Hommage de l'Assemblée nationale

Les députés en pleurs

Martina ADA METOULE
Libreville/Gabon

La dépouille du président du groupe parlementaire du Parti démocratique gabonais (PDG) était exposée hier à l'hémicycle de l'Assemblée nationale. A l'église comme au Palais Léon-Mba où ses collègues lui ont rendu un dernier hommage, l'émotion était palpable.

DECEDE le 21 décembre 2015 à Akiéni, dans la province du Haut-Ogooué, Luc Marat-Abyla a reçu hier, dans l'hémicycle de l'Assemblée nationale, l'ultime hommage de ses collègues députés. Tout de noir vêtus, têtes d'enterrement, yeux en larmes, tel était l'aspect sous lequel se sont présentés les élus nationaux, en tête desquels le président Guy Nzouba Ndama.

En présence des membres du gouvernement conduits par leur chef, Daniel Ona Ondo, des présidents des corps constitués, des maires des communes de Libreville et d'Owendo, les élus du peuple n'avaient pas assez de mots pour vanter les mérites de leur défunt collègue. Ainsi, dans son propos de circonstance, le vice-président du groupe parlementaire



Photo : Joe Manianga

l'arrivée de la dépouille de Luc Marat-Abyla.



Photo : Joe Manianga

Le gouvernement s'est joint aux députés pour l'ultime hommage à Marat-Abyla.

taire du Parti démocratique gabonais (PDG), Emmanuel Late, a fait l'éloge du président Marat-Abyla. « Il a toujours recherché l'égalité des hommes. Il s'est listé comme l'étendard de notre groupe parlementaire. Son expertise nous affermira dans le

respect des valeurs auxquelles il tenait tant », a relevé M. Late, avant de fondre en larmes et de conclure : « J'ai prié pour toi mon frère Luc. Va en paix et que la terre te soit légère. » Des mots, des témoignages, des souvenirs qui n'ont pas



Photo : Joe Manianga

Les députés lors de la cérémonie de l'hommage officiel au disparu.



Photo : Joe Manianga

La famille de l'illustre disparu, inconsolable.

laissé insensible le président Guy Nzouba Ndama. Pour lui, cet hommage de la représentation nationale va à l'endroit d'un des dignes fils du pays. Il garde de lui le souvenir d'un homme très apprécié de ses collègues de tout bord. Il ins-

pirait, a-t-il ajouté, « la quiétude, la sérénité. Pointilliste jusqu'au bout de l'ongle, grand travailleur, intègre, rigoureux et soucieux de l'intérêt général. »

En outre, se rappelant du premier service rendu par l'illustre disparu dans le

cadre de sa carrière administrative, Guy Nzouba Ndama affligé, a, dit-il, son Marat-Abyla. « Chacun a certainement son Marat-Abyla en mémoire. Le mien reste un bon samaritain au service des autres », a mentionné le président de l'Assemblée nationale d'une voix tremblante.

Aussi, pour se consoler, tel que l'ont souligné Guy Nzouba Ndama et les siens, il ne leur reste plus que les souvenirs. « Tes prises de parole incisives, ton autorité naturelle vont nous manquer. Nous sommes tous des porcelaines. Puisse Dieu t'accueillir dans sa bienheureuse demeure » a, ainsi, conclu le président de l'Assemblée nationale, pris d'émotion.

Par ailleurs, c'est à titre posthume que celui que d'aucuns appelaient « porcelaine » a été décoré de la médaille de la reconnaissance de l'institution. Les délégations présentes ont, au terme de la cérémonie d'hommage, apposé leurs signatures dans le livre de condoléances ouvert à l'occasion. Il y avait, entre autres, celle du gouvernement, des corps constitués, des groupes parlementaires des deux chambres, de l'Association des anciens députés, des députés de la Nyanga, du Réseau national des femmes députés.

Obsèques de l'ancien Premier ministre, Léon Mébiame

Les adieux de la République et du monde politique



Photo : Joe Manianga

Le 1er Vice-Premier ministre, Paul Biyoghé Mba, lors du culte religieux.

Juste KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

Il était exactement 10h 30 mn lorsque la dépouille mortelle de l'ancien Premier ministre, Léon Mébiame, est arrivée, hier, à la cathédrale Notre Dame de l'Assomption (Sainte-Marie). Dans une ambiance lourde, empreinte d'émotion, seuls les chœurs de la chorale sont venus briser le silence et les instants de recueillement. Dans la foule des fidèles, outre le

premier vice-Premier ministre, ministre de la Santé, de la Prévoyance sociale et de la Solidarité nationale, Paul Biyoghé Mba, le ministre du Travail et de l'Emploi, Simon Ntoutoume Émane, les anciens Premiers ministres, Casimir Oyé Mba, Paulin Obame Nguema, Raymond Ndong Sima, les parents et amis du disparu.

Ultime hommage de la République et du gotha politico-administratif de l'Estuaire à celui qui fut, pendant plus d'un quart de siècle, chef de gouvernement et principale personnalité politique de la première province du



Photo : Joe Manianga

Mgr Basile Mvé Engone bénissant la bière.

pays. Dans son homélie, l'archevêque de Libreville, Monseigneur Basile Mvé, a exhorté l'assistance à « accompagner, par la prière, le défunt dans la Maison du Père ». S'appuyant sur l'évangile de Jésus-Christ selon Saint-Jean, il a appelé les uns et les autres « à vivre en enfant de Dieu » en basant leurs existences sur le sens de la dignité, des responsabilités, tout en ayant une confiance inébranlable au Créateur, en dépit des vicissitudes de la vie. « C'est cette démarche de foi que nous accomplissons aujourd'hui, pour dire que

rien ne pourra nous séparer de notre Père, et que nous devons toujours avoir confiance en lui », a-t-il clamé, avant d'inviter l'assistance à partager « l'eucharistie dans la paix du Christ ».

Peu après, l'un des fils du disparu, est longuement revenu sur le parcours de son défunt père. Né le 1er décembre 1935 au village Nzamaligué, dans le département du Komo-Mondah, Léon Mébiame, dira-t-il, était un neveu du défunt président Léon Mba. De 1947 à 1957, a-t-il poursuivi, il vécut à Atong-Abé, puis à Batavéa et fit ses études primaires à Sainte-



Photo : Joe Manianga

L'arrivée de la dépouille à la cathédrale Notre Dame de l'Assomption.

Anne et à l'école catholique Mont-fort. Avant d'intégrer le collège moderne de Libreville (actuel Lycée national Léon Mba) et d'être admis, comme major, au concours de recrutement des inspecteurs fédéraux de police de l'Afrique équatoriale française (AEF) de Brazzaville.

Au terme de sa formation, a-t-il précisé la voix étreinte par l'émotion, Léon Mébiame débuta sa carrière à Fort-Lamy (Tchad). De retour au pays, il devient commissaire de police. Après plusieurs stages, il fut nommé directeur adjoint de la Sûreté nationale, avant d'être

promu directeur général. Sa carrière politique débuta en 1967 avec l'accès au président Bongo à la magistrature suprême et s'acheva, en février 1990, avec l'avènement de la démocratie, après avoir été Premier ministre et chef de gouvernement pendant plus d'une décennie. Une existence amplement consacrée au service de l'État.

Fidèle en amitié et généreux, comme l'a rappelé un de ses anciens condisciples de classe, Léon Mébiame sera inhumé aujourd'hui dans le cimetière familial.